



# “ Les carnets de Quimper ”

## HORIZONS

► p.IV  
**La maison des services  
publics : un outil  
déterminant pour Penhars**



## L'ENQUÊTE

► p.VIII  
**L'école, ce n'est pas  
que la salle de classe**



## PORTRAIT

► p.XIV  
**Sergio Argiolas,  
chorégraphe entre Afrique,  
Bretagne et Italie**



[www.mairie-quimper.fr](http://www.mairie-quimper.fr)

L'actualité de  
la Ville de Quimper  
Septembre 2010  
Supplément  
au Mag de  
Quimper  
Communauté



# Quimper ville sportive

**SPORT** | Qu'elle relève du domaine associatif ou municipal, l'offre sportive quimpéroise est aussi riche que variée, avec pas moins de 104 associations, 71 disciplines et plus de 17 000 adhérents.

Sans oublier les dispositifs mis en place par la Ville à destination des jeunes comme l'École Municipale Multisports. Les nombreux visiteurs du dernier forum des clubs, qui s'est tenu le 4 septembre, ont d'ailleurs pu apprécier cette grande diversité. Mais la pratique d'un sport peut aussi se faire en toute liberté avec des endroits dédiés et parfaitement aménagés, notamment au parc de Creac'h Gwen. Pour retrouver cette diversité sportive et trouver la discipline qui vous convient, un guide complet de 80 pages, édité par la Ville, présente pour la première fois toute l'offre disponible. Il indique aussi bien les modalités d'inscriptions que les lieux et horaires d'entraînements des multiples sports présentés, mais également tous les endroits où il est possible de pratiquer une activité, que ce soit seul ou en club.

Guide disponible gratuitement en mairie, sur les lieux de pratique sportive et sur le site [www.mairie-quimper.fr](http://www.mairie-quimper.fr). À voir également sur le site une vidéo sur le parc de loisir de Creac'h Gwen.

## Bienvenue aux nouveaux quimpérois !

La rentrée, c'est l'occasion pour la ville de Quimper d'accueillir ses nouveaux habitants. Chaque année, ils sont entre

# 1000 et 1500

à s'installer sur le territoire de la commune. En guise de bienvenue, la Ville organise deux fois par an une matinée d'accueil. Pour y être convié, inscrivez-vous !

- Par téléphone, auprès du service municipal des relations publiques, tél. 02 98 98 89 89.
- Ou par e-mail à [contact@mairie-quimper.fr](mailto:contact@mairie-quimper.fr) en signalant vos nom, prénom, adresse et téléphone.
- Au moyen d'un bulletin d'inscription disponible en mairie centre et dans les mairies de quartier.

**L'association AVF (Accueil des villes françaises) facilite aussi l'intégration des nouveaux arrivants. Elle organise les 9 et 10 septembre deux journées portes ouvertes (de 13h30 à 17h).**

AVF Quimper, 5 rue Frédéric Le Guyader, 29000 Quimper, tél. 02 98 95 79 78. Permanences le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 16h (hors vacances scolaires).

## Le 21 septembre, on fête la République !



**RÉPUBLIQUE** | Un rassemblement républicain est organisé le mardi 21 septembre, pour célébrer la proclamation de la naissance de la République, votée le 21 septembre 1792.

Initiée par Bernard Poignant, maire de Quimper, et Jean-Jacques Urvoas, député, rejoints depuis par Maryvonne Blondin, sénatrice, cette initiative originale réunit chaque année, depuis 2007, les élus politiques de tous horizons, syndicalistes, militants politiques et associatifs ainsi que tous ceux qui le souhaitent. Ce rassemblement permet de commémorer cette date souvent oubliée. Elle aura lieu à 18 h, à l'hôtel de ville.

Ouvert à tous.

## Les soirées de la petite enfance, la place du père en question

**PARENT/ENFANT** | La ville de Quimper organise un nouveau cycle de trois soirées de la petite enfance, à destination des parents. Pour cette seconde édition, le fil conducteur sera la place du père, décliné en trois thèmes différents.

Animées par des professionnels du secteur, des pédiatres et des pédopsychiatres, ces conférences seront l'occasion d'échanger sur une société où la place du père est de plus en plus importante. La première est prévue le mardi 21 septembre, à 20 h, à la MPT de Penhars, avec l'intervention du Dr Jacky Israël. Deux autres suivront le 19 octobre et le 23 novembre. Un service de garde pour les enfants de moins de 6 ans est organisé gratuitement au pôle enfance, à Kermoyan.

Entrée gratuite.  
Renseignements et réservations pour le service de garde auprès du pôle enfance au 02 98 98 86 50.



## Un avenir pour le cinéma d'art et essai à Quimper !

**CULTURE** | En raison du projet de construction d'un centre de congrès en lieu et place des salles du Chapeau Rouge, l'association Gros Plan et les deux salles de cinéma Art et Essai qu'elles abritent vont emménager dans de nouveaux locaux.

Leur future installation au sein du cinéma Les Arcades est actuellement à l'étude. Un groupe technique et un comité de pilotage réunissant des représentants de la Ville, de Gros Plan et des Arcades ont été mis en place afin de trouver la meilleure solution possible pour préserver et renforcer le cinéma Art et Essai sur Quimper. Deux salles neuves équipées en numérique, une programmation libre et distincte, un cadre juridique garantissant l'indépendance de l'association, le réemploi de tout le personnel et des locaux de travail à proximité, ont d'ores et déjà été garantis par la municipalité. La Ville entend en effet respecter le cahier des charges de cette association, qui œuvre depuis 1982, pour la promotion et la diffusion cinématographique sur Quimper et sa région. Les instances décisionnaires des trois acteurs engagés se prononceront prochainement quant aux solutions à retenir. Le déménagement pourrait intervenir en 2011, les travaux du Chapeau Rouge étant programmés pour démarrer en 2012. Parallèlement, la Ville souhaite reconnaître la mission de service public de la programmation Art et Essai. Pour ce faire, il sera proposé au vote du conseil municipal du 24 septembre que la Ville assume la gestion de l'exploitation et de la programmation des deux salles des studios du Chapeau Rouge dans le cadre d'une régie personnalisée. Le cinéma Art et Essai est ainsi reconnu comme un enjeu fort de politique publique de la culture à partager ensemble !

## Une journée pour mieux vivre ensemble

**SOCIAL** | L'ensemble des acteurs sociaux, aussi bien associatifs que publics, se réunira le 24 septembre prochain, au Chapeau Rouge, pour participer aux ateliers nationaux du Vivre-Ensemble. Organisées par la ville de Quimper et l'Observatoire national de l'action sociale décentralisée (Odas), ces rencontres permettront un temps d'échange et de réflexion destiné à favoriser l'engagement citoyen et à renforcer le lien social. De nombreux intervenants participeront à cette initiative, également organisée par l'Odas dans d'autres villes de France, afin de placer le Vivre-Ensemble au cœur des politiques locales. S'inscrivant dans le cadre de l'opération « 2010 : Quimper, ville solidaire », ces ateliers déboucheront sur un certain nombre d'actions concrètes, qui seront prochainement mises en place. Ils auront aussi permis de réfléchir à la meilleure façon de les mener à bien.

Les ateliers nationaux du **VIVRE ENSEMBLE**

Plus d'infos sur [www.odas.net](http://www.odas.net)

2010 Quimper  
**ville SOLIDAIRE**

# “ La maison des services publics un outil déterminant pour



La PMI sera l'un des services accueilli par la Maison des services publics.



**T**ransformer en profondeur et de manière durable le quartier de Penhars, telle est la mission du projet de rénovation urbaine engagé par la Ville. Après le pôle Enfance, la Maison pour tous, la salle de spectacle, un nouveau chantier se prépare : celui de la Maison des services publics qui va se construire sur le site de l'ancienne tour de l'île de Man. Les premiers coups de pelle pourraient se faire entendre d'ici la fin de l'année prochaine. L'ouverture se ferait mi-2013.

Actuellement présents sur le quartier, mais de manière dispersée, les organismes concernés seront rassemblés en un même lieu. La Maison des services publics accueillera la mairie annexe de Penhars ainsi que le centre social (antenne du Centre communal d'action sociale), la Caisse d'allocations familiales (CAF), la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), la Mission locale, l'antenne du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF). Le Conseil général y sera également présent : les services de la Protection maternelle et infantile (PMI) assureront des consultations par des puéricultrices, médecins et sages-femmes. On y trouvera également les services départementaux de l'action sociale. Le Point information médiation multiservices (Pimms), aujourd'hui installé dans la galerie du centre commercial de Kermoyan, assurera l'accueil des personnes et ses permanences habituelles.

**UN ANCRAGE HABILLEMENT DÉCIDÉ** « L'emplacement choisi pour cette Maison des services publics est judicieux, car il se trouve entre le bourg historique de Penhars et le quartier, plus récent, de Kermoyan, explique Odile Vigouroux, adjointe au maire, chargée du quartier de Penhars. L'atout principal, c'est la proximité avec les autres services. Cela va grandement faciliter la communication et l'information entre les nombreux partenaires présents et les habitants du quartier. »

## Penhars



“ Les organismes  
seront regroupés en  
un même lieu ”



Le futur bâtiment rassemblera en un même lieu des services jusqu'alors dispersés dans le quartier.

C'est le cabinet Guinée-Potin de Nantes qui a été retenu parmi les 51 propositions reçues pour la délégation de la maîtrise d'œuvre. Un avant-projet sera présenté dès cet automne. Les travaux débuteront en 2012 pour s'achever en 2013. L'enveloppe globale s'élève à 2,887 M€ TTC avec un financement assuré par la Ville (33%), la Région (25%), l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine, 20%), le Département (10%) et le CCAS (12%).

Le projet choisi est un bâtiment basse consommation (BBC) de 1 500 m<sup>2</sup>. Il possédera un atrium, un espace intérieur vitré, qui amènera un maximum de luminosité naturelle. Il sera également équipé de 35 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques et d'un système de récupération d'eau pluviale. Le toit sera recouvert de végétaux et le bâtiment habillé d'un bardage en bois de peuplier. ■



**NYAM FOMÉKONG,**  
directeur du Point information médiation  
multiservices (Pimms)

« Le fait d'être intégré à la Maison des services publics est pour nous une reconnaissance de notre rôle au sein du quartier. Le Pimms est un facilitateur : nous orientons la personne vers le bon interlocuteur en fonction de la problématique qu'elle rencontre. Nous sommes amenés à travailler avec la Mission locale, avec les services sociaux de la Ville ou du Département. Nous sommes aussi très souvent confrontés à des problèmes de factures impayées. Les demandes sont très diverses et nous avons un très gros travail d'information à effectuer. »

**DOMINIQUE LE VOUÉDEC,**  
directeur adjoint de la Caisse d'allocations  
familiales (CAF) du sud-Finistère

« La CAF a une présence historique sur le quartier de Penhars. Elle continuera d'assurer au sein de la Maison des services publics les services de prestations, de tutelle et d'assistance sociale. Nous sommes toujours à la recherche de proximité, car aujourd'hui tout est transversal et nous orientons constamment les personnes vers les autres services. Le fait d'être tous réunis dans un même bâtiment simplifiera nettement les démarches. »



**ARMELLE HURUGUEN,**  
adjointe au maire chargée de la jeunesse et de la cohésion sociale et urbaine

« Ce projet a été initié en 2006. Une synthèse des besoins et attentes des partenaires intéressés a été menée. Ce bâtiment ne peut pas être une juxtaposition de services. Il est primordial d'apporter une plus-value importante dans les services à la population et dans le fonctionnement quotidien des acteurs concernés. Les personnes accueillies auront des demandes très différentes : accomplir une démarche pour l'état civil, prendre un rendez-vous avec les services sociaux, vérifier l'état de leurs droits, consulter les professionnels de santé pour les tout jeunes enfants, répondre à des sollicitations en matière d'insertion des jeunes... Nous avons donc choisi un bâtiment apaisant et lumineux pour optimiser les qualités d'accueil et bien prendre en compte les conditions de travail. »



## Kerfeunteun

### Centre de loisirs

#### Un vrai suivi éducatif



**L**e centre de loisirs de la MJC /MPT de Kerfeunteun vient d'ouvrir ses portes tous les mercredis pour les 6-10 ans. Son fonctionnement repose sur les attentes des enfants.

Ce service de proximité répond à une forte demande du quartier. Il a été mis sur pied en 2008 dans les locaux de l'école Diwan à Kermoguer. De 7 h 30 à 19 h, il accueille une vingtaine de jeunes à la journée, à la demi-journée, avec ou sans repas : la formule est souple, adaptée aux contraintes des parents. Le tarif dépend du quotient familial.

Si une thématique est choisie tous les mois, la démarche des animateurs est de s'adapter aux enfants. « On est une petite structure, on a la chance de bien les connaître, explique Ronan Divanach, responsable du centre. Ainsi, les activités correspondent-elles précisément à leurs souhaits. » Ateliers créatifs, spectacles, sorties en ville, etc., le programme est diversifié.

L'équipe vise à ce que les enfants apprennent à s'organiser, pour ensuite se débrouiller par eux-mêmes. Le fait de dépendre de la MJC/MPT permet des échanges, des rencontres... et de passer plus facilement le pas pour intégrer ensuite le club jeunes des 11-18 ans. ■

Centre de loisirs, 25 rue de Kermoguer  
MJC/MPT, 1 rue Teilhard de Chardin,  
tél. 02 98 95 46 25, [www.mjckerfeunteun.org](http://www.mjckerfeunteun.org)

## Ergué-Armel

### Salle de danse

#### Ouverture dans un an



**O**ffrir de meilleures conditions d'enseignement, permettre aux amateurs et aux professionnels de se rencontrer et montrer la danse dans toutes ses dimensions, telles sont les ambitions de la future salle de la MPT d'Ergué-Armel. Elle sera terminée en septembre 2011.

L'école de danse de la MPT s'inscrit dans le schéma départemental des enseignements artistiques. Elle est reconnue et soutenue par le Conseil général du Finistère. Fidèle à sa volonté de démocratiser cet art, la MPT souhaitait ardemment accompagner ses 237 élèves en leur offrant un lieu d'enseignement et de confrontation au public plus adapté que les 60 m<sup>2</sup> de sa structure actuelle. C'est juste à côté d'elle, à l'emplacement de l'ancienne

école du Quinquis, que sera construit un nouveau bâtiment (500 000 €).

Cette salle de danse de 155 m<sup>2</sup> sera équipée professionnellement : plancher flottant, sonorisation, éclairage. Elle sera très accessible et mixte : pour le travail (enseignement, stages) et les spectacles et projets de l'école de danse (petites formes, restitutions).

Les passionnés de gymnastique (plus de 500) y seront également à leur aise. Durant les travaux, des solutions seront proposées à la centaine de passionnés de pétanque dont les terrains voisins seront occupés. ■

MPT d'Ergué-Armel, 16 avenue Georges Pompidou,  
tél. 02 98 90 78 00, [www.mpt-ea.org](http://www.mpt-ea.org)

66

# Penhars

## Octobre blanc

### La nouvelle MPT en fête

**U**n mois de fête, c'est bien le minimum au vu de l'importance de l'événement : l'inauguration de la nouvelle Maison pour tous, en octobre. Au Terrain Blanc, sa salle de spectacle, ce sera du concentré, une alchimie à base de musique, de théâtre et de danse pour tous les goûts.

Cet équipement-phare de Quimper, très attendu, représente un investissement de 3 336 000 € dont 1 522 300 € pris en charge directement par la Ville au titre du contrat urbain. La nouvelle MPT

se situe boulevard de Bretagne, à quelques dizaines de mètres de l'ancienne structure. Mais pas d'inquiétude, la MPT n'a pas perdu son âme dans le déménagement.

« On passe d'un univers à un autre, sourit Patrick Clermont, directeur. On entre dans un lieu moderne, avec des contraintes modernes, de clés, de codes, etc. Mais je suis confiant, les habitués – et les autres – vont rapidement s'y sentir à l'aise. Nous restons dans l'éducation populaire, même si le lieu est high-tech ! Nous gardons notre pugnacité, notre volonté de nous accorder à la vie du quartier. »

Dès le samedi 11 septembre, les portes s'ouvriront pour la présentation des bâtiments (1 300 m<sup>2</sup>), des activités et de la saison culturelle. Puis les 1, 2 et 3 octobre, l'inauguration de la salle de spectacles (227 places assises, 500 debout) donnera lieu à des réjouissances, prolongées sur quatre semaines. Un régisseur, un assistant technique et une médiatrice culturelle viennent de rejoindre l'équipe de onze personnes de la MPT, qui compte 30 activités et 800 adhérents (la moitié encadrée par des bénévoles).

« Cette belle salle est dédiée à des projets porteurs de sens pour la Ville, une sorte de laboratoire à la jonction des associations et des partenaires, souligne Yann Guillemot, animateur culturel. On travaille dans la transversalité, dans la philosophie du pôle Max Jacob. » La collaboration sera renforcée avec les autres MPT, avec Très Tôt Théâtre, Les Aprèm'Jazz, La New School, Balles à fond (désormais installé dans les anciens locaux) mais aussi avec le Théâtre de Cornouaille et Les Polarités.

La saison 2010-2011 est dans l'esprit de la précédente : un tiers du temps pour la restitution de pratiques artistiques d'amateurs, un tiers pour des événements culturels et un tiers autour des cultures urbaines, musiques du monde et arts du cirque.

Autre nouveauté, une salle associative de 100 places. « Elle apportera aux associations du bien-vivre, de la force, commente Patrick Clermont. Nous espérons également accueillir de nouveaux habitants, notamment des tout-petits, par les relais famille-enfance, des jeunes, des danseurs... » Il y a de la place pour tout le monde. Rendez-vous le 1<sup>er</sup> octobre ! ■



“ Une alchimie à base de musique, de théâtre et de danse ”

MPT de Penhars, 39 boulevard de Bretagne, tél. 02 98 55 05 55, [www.mptpenhars.com](http://www.mptpenhars.com)

“

# L'école, ce n'est pas que la salle de classe

**ÉCOLE** | Les vacances d'été sont déjà loin et les écoliers ont repris le chemin des classes. C'est la rentrée. L'école, c'est avant tout le travail, mais pas seulement. Beaucoup d'enfants fréquentent les accueils périscolaires du matin et du soir et la cantine, lors de la pause méridienne. Compétence de la Ville, l'accueil périscolaire représente un budget important (1 100 000 euros pour les dépenses de fonctionnement du périscolaire et 4 100 000 euros pour la restauration scolaire) et près de 300 agents municipaux interviennent dans ce cadre. Revue de détails de ces moments particuliers pour les plus jeunes.



”

« Aider l'enfant  
à se construire et faire  
entrer les parents  
dans l'école »

7h30...

Les premiers enfants franchissent les grilles de l'école pour intégrer l'accueil périscolaire, qui fonctionne jusqu'à 8h35. Chaque matin, ils choisissent leurs ateliers, encadrés par un animateur et ou un ATSEM (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles). Ici, pas question d'imposer une activité. Jeux de construction, de société ou jeux extérieurs, dînette, arts plastiques... Le choix est vaste et parfois connecté à l'actualité quimpéroise : écriture et poésie lors de l'Odyssée des mots en octobre, ateliers en lien avec l'opération « À vous de jouer », en novembre. Certains accueils périscolaires proposent des activités spécifiques comme le programme recyclage, à Stang Ar C'hoat, en rapport avec l'Agenda 21 de la Ville.

Des espaces ont été spécialement aménagés pour répondre aux besoins des plus jeunes et différencier les ateliers. « En général, les plus grands aiment se dépenser à l'extérieur, remarque Denise Cariou, adjointe chargée de l'enfance et des affaires scolaires. Si un enfant veut rester tranquille, avec son doudou, sans participer à une activité, c'est tout à fait possible. Les équipes stimulent, motivent les enfants, mais l'ennui et la rêverie font aussi partie de la vie. »

« Les accueils périscolaires et la pause méridienne sont des moments essentiels de la vie de l'enfant. Ils contribuent à former de futurs citoyens autonomes et capable de porter un regard critique sur ce qui les entoure. Que ce soit dans le choix des ateliers ou dans le respect de ses voisins de table, l'enfant se construit, aux côtés des autres.



DENISE CARIOU,  
adjointe chargée de  
l'enfance et des affaires  
scolaires.

C'est aussi une façon de faire entrer les parents dans l'école, de faire tomber les appréhensions. Par ce biais, les parents ont accès à l'ensemble de la communauté éducative et se sentent reconnus. C'est l'un des objectifs du projet éducatif local qui prendra en compte les temps scolaires, périscolaires et extrascolaires, dans l'intérêt supérieur de l'enfant et de ses rythmes.»





Pendant la pause méridienne, le déjeuner est un temps essentiel de partage et de convivialité.



À l'heure de la sieste, les plus petits se glissent sous une couette dans des lits individuels et nominatifs.



## 11h45...

La cloche a sonné, c'est l'heure de la cantine ! La pause méridienne, majoritairement de 11 h 45 à 13 h 35, est un autre temps éducatif essentiel dans la journée. La Ville a fait le choix d'un service à table et non d'un self pour développer la notion de partage des plats et de convivialité. Les poulets sont servis entiers, découpés et non uniquement de blancs ou de cuisses. Du coup, les enfants doivent négocier, discuter, pour se répartir les différents morceaux. Le repas dure en moyenne 45 minutes. On prend le temps, on savoure, on attend un peu entre les plats, avec, sur les genoux, une serviette de table en tissu, lavée quotidiennement. Contrairement au self où le déjeuner est souvent avalé en quelques minutes.

En 2005, suite à des relevés de décibels, un budget a été alloué pour des aménagements d'isolation phonique dans les restaurants scolaires afin d'améliorer la qualité sonore : salle de petits effectifs lors des rénovations ou des constructions neuves, isolation des plafonds, des murs, plateaux « stop-bruit » sur les tables, capuchons sous les pieds de chaises, revêtement de sol isolant.

De plus, le choix d'un mobilier ergonomique adapté permet d'accueillir confortablement le public. Deux services de restauration sont organisés : en maternelle, les petits (de 2 à 4 ans) déjeunent au premier service pour leur laisser le temps de la sieste, tandis qu'en primaire, ce sont les grands de cours moyen (CM) qui s'installent au déjeuner dès la sortie de la classe. Les plus jeunes (de 6 à 8 ans) ont besoin de se dépenser avant de pouvoir se concentrer sur leur assiette. Ils passent à table à 12 h 40.

Puis vient l'heure de la sieste pour les maternelles, dans des lieux dédiés. Sur des lits individuels, nominatifs, ils se glissent sous une couette rassurante, comme à la maison, en serrant leur doudou. Après un réveil échelonné, un accompagnement du personnel leur permet un retour dans la classe pour participer aux activités scolaires.

Les grands aussi se dépensent avant de retourner en classe. « On leur propose régulièrement des rencontres sportives avec d'autres écoles, explique Yannick Thoby, animateur à Edmond Michelet et Kergestin. Nous organisons des tournois, sur plusieurs semaines, entre deux périodes de vacances. En général, les enfants apprécient le challenge et se prennent au jeu. Mais ils peuvent, bien entendu, aussi rester au calme avec un livre. »

## LES ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES EN QUELQUES CHIFFRES

Le prix de revient d'une journée en périscolaire est de 7,83 € par enfant, dont 5,99 € sont financés par la Ville. L'accueil périscolaire reçoit en moyenne 650 enfants le matin et 1 000 le soir.

76 % des élèves de maternelle (1 146 enfants sur 1 528 scolarisés) et 89 % des élèves de primaire (2 007 enfants sur 2 269) déjeunent à la cantine.

Côté encadrant, à la cantine, on compte un adulte pour 10 enfants en maternelle et un pour 27 en primaire.

# 16h45...

L'école est finie ! Si certains partent

dès 16 h 45, beaucoup d'enfants fréquentent l'accueil périscolaire du soir (possible jusqu'à 19h 15). Pratique pour les parents terminant tard leur journée de travail, cet accueil est aussi un autre espace éducatif. Ici, ce n'est pas la garderie ! Côté personnel, on retrouve les mêmes professionnels le matin, le midi et le soir. Ainsi, les enfants sont en confiance et le relais avec les parents, comme avec les enseignants, se fait au mieux. Après la classe, on se pose une demi-heure pour goûter avec les copains et se détendre. Ensuite, ils retrouvent le principe des ateliers au choix en salle ou en extérieur. « On peut prévoir des projets regroupant des âges différents, confie Yannick Thoby. Par exemple, un atelier bois : les grands fabriquent chacun un puzzle et apprennent à jouer aux plus petits. » Un espace est également réservé aux devoirs, pour les primaires. Les enfants peuvent y travailler sereinement, encadrés par un adulte. Une certaine autonomie leur est accordée : il ne s'agit pas d'accompagnement scolaire. Ce temps n'est pas obligatoire mais de plus en plus utilisé, à la demande des parents.

Le personnel d'encadrement bénéficie de formations diverses qui lui permet d'acquérir des compétences variées et proposer ainsi des activités multiples répondant aux besoins des enfants : marionnettes, expression corporelle, jeux musicaux, jardinage, jeux sportifs, contes, arts plastiques...



En fin de journée, de nombreuses activités sont proposées aux enfants qui peuvent aussi faire leurs devoirs.

## À VOIR ÉGALEMENT

Sur le site [www.marie-quimper.fr](http://www.marie-quimper.fr), rubrique « services périscolaires » une vidéo sur l'accueil périscolaire.

## LES JARDINS, UNE AUTRE ACTIVITÉ ÉDUCATIVE

Plusieurs écoles quimpéroises, aidées par la direction du Paysage et des jardins de la Ville, développent un jardin potager et fleuri. Pour Régine Rocuet, enseignante en maternelle à l'école Émile Zola, c'est un « support vivant pour l'enseignement de la lecture ou des maths, une école de la patience et un mode d'éducation par les sens. C'est aussi l'occasion de créer du lien avec les familles ».

Au milieu de la cour, trône l'un des jardins (l'autre égaye la cour des primaires), rempli de fleurs multicolores mais aussi de salades, radis, petits pois ou tomates. Toutes les classes de maternelles ainsi que le CP participent à son entretien. On arrose, on observe, on récolte... On parle aussi des pucerons ou des abeilles. « Je préfère les légumes, parce qu'on peut les manger », confie Lucas, 5 ans, jardinier en chef. Régine Rocuet mène cette opération depuis 10 ans. « Les enfants adhèrent et adorent cet espace. Au cours de l'année, on visite aussi les serres et les jardins communaux et on suit le jardin d'un particulier, cette année, celui de la grand-mère d'un des élèves. »



# Consommer moins de viande, c'est possible



**L**a viande a toujours été un aliment porteur de symboles. Annie Hubert, anthropologue explique que « depuis l'aube de l'humanité, en période d'abondance, les hommes ont augmenté leur consommation de produits animaux : viandes, graisses, produits laitiers. Il s'agissait de stocker des réserves pour les périodes de disette ».

## BIEN DANS SON ASSIETTE

Une recette sans viande

### La tarte aux courgettes

Pour 6 personnes

**Pour la pâte : 250 g de farine, 100 g de margarine végétale ou de beurre**

**Garniture : 500 g de courgettes, 500 g de tomates, 3 œufs, 3 cuillères à soupe huile d'olive, 1 gousse d'ail, paprika, cumin en poudre**

- Préparez une pâte brisée.
- Choisissez des courgettes de petite taille et non traitées.
- Brossez-les sous le robinet et ôtez les extrémités.
- Coupez-les en rondelles et faites-les dégorger dans une assiette pendant 15 minutes.
- Rincez puis coupez les tomates en quartiers. Pilez l'ail. Dans un saladier mélangez les œufs battus, l'huile, l'ail, ½ cuillère à café de paprika et autant de cumin. Préchauffez le four (th 7).
- Étalez la pâte et disposez les rondelles de courgettes et de tomates.
- Versez le contenu du saladier sur les légumes et faites cuire à four chaud pendant 40 minutes.

**Ce plat complété d'une salade verte et d'un fruit de saison constitue un repas équilibré.**

## PLUS DE PLACE AUX LÉGUMES SECS

L'INPES (Institut national prévention éducation santé) explore en détail le contenu de nos assiettes. 82,7% des personnes interrogées ont consommé, la veille de l'enquête, une à deux fois un aliment du groupe « viande ». Une proportion faible d'individus fait état d'une consommation journalière de légumes secs. Près de la moitié des personnes interrogées ont plutôt une consommation hebdomadaire et un peu moins d'un tiers n'en ont pas consommé au cours des quinze derniers jours.

Si la viande par sa richesse en protéines et minéraux à sa place dans l'équilibre alimentaire, le fait d'en limiter sa consommation ou de l'exclure, de temps en temps, permet de diminuer les apports en acides gras saturés. Il faut tout de même veiller à concevoir ce « régime » végétarien correctement en consommant des céréales, des légumes secs, des produits laitiers et des œufs.

## ET DANS LES RESTAURANTS SCOLAIRES DE QUIMPER ?

Les quantités d'aliments servis aux enfants suivent des recommandations précises qui préconisent des grammages par tranche d'âge. En 2006, le service restauration de la Ville a mené un projet nutrition en maternelle qui a abouti à diminuer les quantités de viande pour s'adapter aux besoins réels des enfants et diminuer le gaspillage. ■

« Diminuer les apports en acides gras saturés »



“

”

**Sergio Argiolas,**

**chorégraphe entre Afrique,  
Bretagne et Italie**



## “ La danse permet de « rassembler » une personnalité morcelée ”

**S**ergio Argiolas est un passionné. Artiste chorégraphe et professeur de danse d'expression africaine, il fait vivre l'association Doun Doun Ba depuis 20 ans. Un anniversaire fêté par une coopération avec le chorégraphe burkinabé Boukson Sere et un voyage au Burkina Faso, en février 2011. Il s'agit d'y présenter un spectacle, de visiter et d'organiser des ateliers dans les écoles. De ces échanges naîtra une création chorégraphique à laquelle participe également une quarantaine de membres et d'anciens de l'association. En 2012, les artistes burkinabés se produiront dans le Finistère. Un projet à taille humaine, dans un esprit d'échange et de partage, à l'image de Doun Doun Ba.

### L'association Doun Doun Ba a 20 ans. Quels sont vos meilleurs souvenirs ?

Ils sont nombreux. Tout est passé si vite... Le spectacle « Gestazione », en 1997, premier prix régional de la création ; « El-mas », inspiré par La Divine Comédie de Dante, en 2002. Au-delà de mon travail avec l'association Doun Doun Ba, j'aime me mobiliser pour les enfants grâce à des ateliers de danse dans les écoles et je repense à tous les moments forts vécus avec les enfants du CAMPS\* et les adultes hospitalisés en psychiatrie. Certains me suivent depuis plus de vingt ans. C'est une grande satisfaction.

### Que vous apporte ce travail auprès de personnes en situation de handicap ?

Une richesse extraordinaire. Je me nourris de ces échanges... Je travaille à l'instinct, toujours en accord avec les soignants. Et ça marche ! Cette année, nous avons créé une pièce, « Savoir et ignorance », avec une dizaine de patients de l'hôpital Gourmelen. La danse permet de « rassembler » une personnalité morcelée physiquement ou psychiquement. D'où mon travail aujourd'hui, avec ces publics différents.

Nous nous sommes déjà produits deux fois à Quimper. Par ailleurs, un film a été réalisé au CAMPS\* par Pascal Gaborit, en lien avec l'association Très Tôt Théâtre. Nous retravaillerons ensemble à la rentrée prochaine.

### Comment vous définissez-vous ?

Comme un artiste chorégraphe. Je suis aussi interprète et enseignant. Je revendique de m'affranchir de la tradition africaine tout en m'en inspirant. Je crée un langage personnel. Ma source d'inspiration, c'est la curiosité des êtres, des cultures différentes, des rencontres, des lectures ou des chansons. J'aime la nouveauté.

### Comment avez-vous commencé la danse ?

Je suis originaire de Turin, en Italie, où toute ma famille vit encore. À 11 ans, victime d'un grave accident, j'ai passé plusieurs mois à l'hôpital privé de sport, ce qui était très frustrant. J'ai commencé la danse par hasard et très tard, à 19 ans, en suivant une amie inscrite dans une école professionnelle. J'y ai aussi découvert la danse d'expression africaine et son énergie folle. Une révélation. Je m'y suis littéralement investi. J'ai rapidement gravi les échelons, grâce à mon travail. Cet art a été une revanche par rapport à mon accident.

### Et pourquoi la Bretagne ?

Je me suis installé dans la région en 1990, en intégrant Kossiwa, la compagnie de la chorégraphe Flora Théfaine, à l'époque où elle était encore à Quimper, avant de la suivre à Nantes. Aujourd'hui, je me sens aussi Breton qu'Italien ! Il existe un parallèle fort entre la culture sarde et la culture bretonne. ■

\*CAMPS : Centre d'action médico-social précoce.

**Renseignements :**  
Doun Doun Ba,  
espace associatif,  
53 impasse de l'Odéon.  
Tél. 02 98 53 79 25.

# Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GRUPE DE LA  
MAJORITÉ MUNICIPALE

## Bâtiments basse consommation : Quimper avance

Elle était attendue depuis plus d'un an, la « réglementation thermique 2012 » (RT 2012) a été présentée au début de l'été par le ministère de l'Environnement. Elle fixe le cadre nécessaire à l'atteinte d'un objectif phare du Grenelle : diviser par trois les consommations énergétiques des bâtiments neufs à partir de 2012.

Son application est prévue dès juillet 2011 dans les bureaux et bâtiments publics et en 2013 dans le secteur résidentiel.

Le secteur du bâtiment est le premier consommateur d'énergie en France et génère 23 % des émissions nationales de CO<sub>2</sub>.

Aujourd'hui un pavillon traditionnel doté d'un chauffage électrique consomme entre 250 et 300 kilowatt/heure/m<sup>2</sup>.

Avec cette RT 2012 et son objectif de 50 kilowattheures par mètre carré et par an, on pourra réduire de manière très significative la facture énergétique, que ce soit sur le plan financier ou sur le plan de la réduction de la consommation des énergies fossiles.

Mais il s'agit de l'étape la plus facile. Les bâtiments neufs construits chaque année ne représentent que 1 % du parc immobilier. Il faudra donc s'attaquer très vite au problème de la réhabilitation énergétique des logements anciens et trouver les concours financiers (avec l'aide de l'État, espérons-le) pour aider chaque propriétaire.

D'ores et déjà, pour ses futures constructions, Quimper s'oriente vers le BBC (Bâtiment basse consommation). Demain, après une étude des consommations de chacun de nos bâtiments communaux, il s'agira de lancer le programme de réhabilitation de l'existant afin que la collectivité quimpéroise soit exemplaire en matière de réduction des consommations d'énergie.

GRUPE DE LA LISTE  
« QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

## Chapeau Rouge cinéma et confusion !

À l'ordre du jour du conseil municipal du vendredi 9 juillet figurait la vente des locaux du Chapeau Rouge pour y aménager un centre de congrès.

### Coût de théâtre !

En fin de conseil municipal, l'adjoint aux affaires culturelles, Gilbert Gramoullé, s'est fendu d'une nouvelle proposition : la municipalisation ni plus ni moins du cinéma art et essai ! Rien que ça ! L'association « Gros Plan » va se transformer en régie municipale ! On embauche le personnel... Facile. La vie rêvée !

### Deux problèmes subsistent :

D'abord la fin de la liberté associative si souvent brandie par l'association « Gros Plan ». Ils sont prêts à renier leurs convictions ! Ils iront donc à la soupe. Pour eux, c'est le beurre et l'argent du beurre. Ensuite, le déficit accumulé par l'association : plus de 50 000 euros en trois ans. Qui va combler le passif ? La Ville, par une subvention ? Ou bien se dirige-t-on vers un dépôt de bilan ? Aucune réponse n'a été apportée. Mais on sent bien que la majorité nous prépare un tour de passe-passe.

### Confusion totale dans les rangs !

Tout cela fut si confus que Ouest-France titra le lendemain : « Le conseil municipal a voté le principe d'un accord tripartite pour le relogement des salles de cinéma du Chapeau Rouge ». Non, c'était juste la cession à Quimper Communauté ! Mais Ouest-France est pardonné, la majorité socialiste a tenté de nous amuser, de nous jouer un tour. Hélas pour elle, et ses magiciens. Nous n'en resterons pas là. Rendez-vous à la rentrée !

GRUPE DE LA LISTE  
« QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

## Quimper-Congrès : le bon site ?

Nous aimons Quimper. C'est pourquoi nous sommes engagés dans la vie municipale. Deux ans après les élections, nous constatons des divergences avec la majorité sur la méthode et les projets. Nous relations nos difficultés d'élus à obtenir les informations indispensables à nos votes, (eau, gare...), et déplorons l'absence de concertation avec nos concitoyens sur les projets d'investissement - ville et agglomération.

Quimper, ville de tourisme d'affaires, c'est depuis longtemps une belle idée qui favorisera une croissance économique nouvelle, nous y sommes favorables. La majorité vient de choisir pour 2012, la rénovation du Parc de Penvillers et la création d'un Centre d'affaires au Chapeau Rouge. Notre liste avait préféré une implantation dans le quartier de la gare, pour une politique urbaine tenant compte de l'arrivée du TGV. Espérons que d'autres projets urbains suivront dans ce quartier. Nous avons voté pour, notre état d'esprit n'est pas de freiner à n'importe quel prix le développement de Quimper. Néanmoins, nous avons essayé de faire prendre conscience à la majorité des conséquences de cette décision sur l'utilisation de la salle des fêtes par les nombreuses manifestations quimpéroises, l'activité culturelle de Gros Plan, et les salles d'art et essai contraintes de déménager. À l'heure où nous écrivons ces lignes, en juillet, nous n'avons pas eu toutes les réponses. Nous serons vigilants que le cinéma d'art et essai ne disparaisse pas du paysage culturel quimpérois avec l'arrivée du multiplexe et du centre des congrès.